

A Ellezelles, le Sentier de l'Etrange se refait une beauté

Sous l'œil affûté et la main experte de Christian Pieman, quatre ouvriers communaux restaurent les œuvres du Sentier de l'Étrange. À la clef, une véritable redécouverte.



Christian Pieman et trois ouvriers chargés de restauration du Sentier de l'Étrange devant ce qui deviendra la nouvelle "cabane de Quintine".

"Des promeneurs qui découvrent les premiers résultats de la rénovation des sculptures placées à partir de 1983 par Jacques Vandewattyne sur le Sentier de l'Étrange nous félicitent. Ce n'était jamais arrivé. Il y a un réel engouement !", confie Christian Pieman, à la fois agent local de développement à la Commune d'Ellezelles et artiste plasticien considéré comme le fils spirituel de celui qui signait du nom de Watkyne.

L'attente a été longue, mais huit ans après la dernière (légère) restauration des œuvres jalonnant ce parcours de 6 km, quatre ouvriers communaux "fidèles" consacrent, depuis un mois et demi, une journée par semaine à ce travail devenu impératif afin de préserver une des attractions principales du Pays des Collines, avec près de 30000 visiteurs annuels.



Christian Pieman à l'oeuvre.

Il y avait urgence!

L'équipe est composée de Cédric, Jonathan, Pascal et Spirou: "pour eux, c'est une belle mise en valeur. Ils sont contents de participer à ce renouveau. Dès le premier jour et la remise en état de la sorcière bleue, ils m'ont remercié", dit celui qui, fort de son expérience et sa connaissance du bestiaire fantastique du démiurge du Paradis, dieu-démon à l'imagination débridée, s'occupe des finitions plus pointues, sur place, ou dans son atelier pour les sculptures réclamant un travail en profondeur.

Démontées, quatre d'entre elles devront ainsi être complètement refaites : enveloppé dans un sparadrap, le cornemuseux de la chaussée, (la préférée peut-être de Christian), très belle réalisation effilée dans l'esprit de Giacometti, rejoindra le sylphe, la gorgone et un des faucheurs.



La première oeuvre restaurée, la sorcière bleue, au début du Sentier de l'Etrange.

"Le principe, c'est de restaurer le plus possible à l'identique. C'est de la chirurgie qu'on fait" : outre la mise à disposition du personnel, la Commune prend en charge le coût du matériel. "Ils ont été très réceptifs, dit celui pour qui les détériorations sont provoquées par... l'œuvre du temps et de la météo, bien plus que par des dégradations volontaires: Jacques utilisait du ciment, du textile et du métal. Mais quand il pleut et qu'il gèle, tout cela rouille ou éclate. Nous, on oublie le ciment et on travaille avec une choucroute de polyester, beaucoup plus durable. On nettoie et on dégrossit à la brosse de fer, on retire les parties dégradées, on ponce, on remastique et on remet une couche de peinture."

En respectant le "patinage" (une couleur claire sur une plus sombre, donnant un effet de relief et de profondeur), un des marques de fabrique de Vandewattyne. Le diable jouant du violon a, lui aussi, subi une grosse restauration, et la Petite cabane de Quintine. avec son chaudron magique, complètement disloquée, fait place à une nouvelle saynète. "Il enrobait des tiges de métal de des bandes de tissu trempées dans du béton, à même le site. D'autres créations, comme les têtes (d'Île) de Pâques étaient coulées d'après un moule réalisé chez lui", précise Christian.



Nouvelle jeunesse pour Le chat roux.

De belles surprises

Un tiers du parcours a été rénové à ce jour. Les travaux se poursuivront cet automne et cet hiver (en atelier) avec, au final, au printemps prochain, une redécouverte totale des œuvres, à l'instar du Chat roux, qui connaît une nouvelle vie - et il en aurait sept! "*Ses yeux rouges sont des petits catadioptrés du vélo d'enfant esquinté d'un de ses fils*", raconte Christian, qui connaît des dizaines d'anecdotes, dont certaines croustillantes.



Les têtes de l'île de Pâques nettoyées délicatement par Cédric.

Aujourd'hui, le sentier, qui fête ses quarante ans, est jalonné de 48 sculptures, bas-reliefs, installations... dont sept réalisées par des artistes extérieur(e)s, principalement dans le cadre de la Biennale de l'Étrange: *"le but est de reprendre cette initiative d'ouverture, essentielle pour continuer à l'enrichir, dans l'esprit novateur de son créateur..."*



Le diable jouant du violon avait été fort abîmé. Retrouvera-t-il son archet ?

Jacques Vandewattynne avait eu l'idée de créer ce parcours artistique, véritable musée à ciel ouvert, le long du sentier qu'il empruntait, gamin, pour aller à l'école, en statufiant les nombreux contes et légendes qu'il avait récoltés dans la région au cours des années soixante-dix. *"Au début, il s'agissait de simples interventions dans les arbres, rondins colorés, chômes peinturlurés, ornés d'yeux envoûtants. Au béton, au fer et aux tissus ont succédé pas mal d'autres matériaux : bois, bronze, fonte, polyester, plomb ou matériel agricole de récupération... qui se transformeront en sorcières, diables, âmes égarées, chats, loups-garous, têtes fixant le paysage, vert boucs, lutins, totems, cyclopes... rappelle-t-on du côté de l'ADL.*

À partir de 1984 et jusqu'au décès du fondateur du Sabbat des Sorcières et initiateur du Folk-art, le sentier sera enrichi chaque année de nouvelles sculptures. Le premier dépliant édité dans les années 80 recensait déjà 31 œuvres. Pendant les récents travaux, une "nouvelle" statue, coulée sur place, a été (redéc)ouverte : *"Jacques disait que le plâtre finirait bien par partir Il a tenu bon. La semaine passée, après une journée de travail et de découpe en profondeur du plâtre avec un petit burin, sont apparues trois têtes jusqu'alors cachées. J'ai dit à Spirou : "tu es le premier à voir des œuvres inconnues de Jacques depuis plus de 25 ans""*, s'amuse Christian Pieman.



Le plâtre une fois gratté, de nouvelles têtes apparaissent.

Dans quelques semaines, c'est un Sentier de l'Étrange remis à neuf, avec plein de jolies surprises, que le public découvrira avec plaisir.



Le calvaire du Bon Minique, restauré dans l'esprit du "maître" Watkyne.



Pour sculpter Léonard, déjà restauré, Jacques Vandewattynne avait utilisé du béton et du plomb.

Publié le 09-09-2024 à 11h46 - Mis à jour le 09-09-2024 à 14h39



<https://www.lavenir.net/regions/wallonie-picarde/ellezelles/2024/09/09/a-ellezelles-le-sentier-de-letrange-se-refait-une-beaute-H4U5FFDUDNA3PEVJYASFO5J4MA>



[Pascal Lepoutte](#) - Journaliste

Reproduit avec l'aimable autorisation de Pascal Lepoutte.